

LES SCULPTEURS DU METAL

66 Portraits d'Artistes
par Dominique Dalemont

368 Pages

Somogy, éditions d'Art, Paris 2006 , 69 €

Analyse par Jean Philibert



Le choix de ce titre pour ces notes de lecture surprendra sans doute plus d'un de nos lecteurs... Et pourtant, voilà un livre qui nous présente une galerie d'œuvres qui magnifient le métal et le travail du métal ! Combien d'entre nous ont admiré le travail des ferronniers (puis-je conseiller la visite du Musée Le Secq des Tournelles à Rouen ?) : artisans ou artistes ces ferronniers ? Le célèbre Dr. Barnes dans sa fameuse collection exposée à Merion près de Philadelphie n'hésitait pas dans la présentation de ses tableaux à les entremêler de nombreuses ferronneries de toutes sortes !

Depuis près d'un siècle des artistes, au lieu de travailler l'argile, le plâtre ou le marbre, se sont attaqués au métal. Dominique Dalemont nous rappelle les travaux des pionniers en cette matière : Picasso, Gonzalez, Gargallo, Pevsner, et bien sûr Calder. Julio Gonzalez était d'une famille de ferronniers, Pablo Gargallo avait vingt ans de pratique de ferronnier

avant de créer son premier masque, Antoine Pevsner était le fils d'un industriel métallurgiste et Calder un ingénieur mécanicien... Indispensable familiarité avec le métal pour ces pionniers ? sans doute – hors le cas de ce touche-à-tout génial que fut Pablo Picasso... Travailler le métal ne s'improvise pas : il faut être forgeron, chaudronnier, dinandier (c'est plus distingué !), soudeur, mécanicien..., pratiquer des traitements de surface tels que polissage, patinage, etc.. Le livre de Dominique Dalemont nous montre à cet égard quelques photographies d'ateliers et d'artistes au travail tout à fait instructives.

Sculpteurs ces artistes-là ? Sculptures ces œuvres-là ? Evidemment la tradition de la sculpture se bornait traditionnellement à la taille de la pierre et du bois, et au modelage qui débouchait sur la fonte après moulage. Mais se coltiner au bloc de marbre ou à la tôle d'acier est-ce fondamentalement si différent ? Il semble que l'artiste « voit » littéralement son œuvre future dans le bloc de marbre ou dans les morceaux de métal, à la différence qu'il est rare d'attaquer directement le métal à la manière du bloc de pierre ou de la bille de bois : le sculpteur de métal procède plutôt par *assemblage* de tôles, de barres, de poutrelles, de tubes, de fils, ... ou plus rarement de pièces de récupération. De ce fait, vu les moyens techniques nécessaires, l'artiste ne peut pas toujours effectuer la totalité du travail : il a besoin d'« assistants », mais Rodin n'avait-il pas des « praticiens » pour exécuter ses marbres ?

Après 25 pages d'introduction, Dominique Dalemont nous fait visiter les travaux de 66 artistes travaillant en France, artistes qu'il a visités personnellement dans leurs ateliers – un contact direct indispensable – en consacrant quelques pages à chacun d'eux, illustrées de belles photographies dues à Gilles Abegg pour la plupart. Au fil de ces pages, le lecteur ne peut être que frappé par la diversité des œuvres et des artistes : variété des métaux (laiton, aluminium, acier « cor-ten », inox,...), variété des formes (fixes, parfois mobiles), des couleurs, des dimensions... En fait beaucoup de ces sculptures sont de grandes dimensions, voire très grandes, faites pour l'extérieur : leur place est alors dans la nature, dans nos villes, nos squares, nos ronds-points... plutôt que dans des salons. Leur mise en place requiert des moyens lourds (mais comment avait-t-on déplacé à Florence le David de Michel-Ange ?). Il en est de très nombreux exemples dans les villes américaines et dans des parcs dédiés à ce genre d'œuvres, un peu moins chez nous sans doute. Cependant l'esplanade de la Défense et ses abords en offre quelques beaux spécimens, sans oublier le Jardin des Tuileries entre autres, et en province des expositions dans les parcs de châteaux.

Le livre de Dominique Dalemont nous permet de mieux connaître et apprécier ces œuvres, et même si l'on n'est pas trop sensible à l'art contemporain, du moins pourra-t-on aborder les sculptures de métal en reconnaissant la qualité du travail de l'artiste, qu'il s'agisse de la minutie et de la précision des petits formats, jusqu'aux réalisations spectaculaires des très grands formats. Alors si vous avez à faire un cadeau à un ami métallurgiste, n'hésitez pas à lui offrir ce livre : il lui donnera beaucoup de plaisir – ainsi qu'à vous aussi bien sûr— à en parcourir les pages, et il contribuera à éveiller son (votre) attention à ces ouvrages situés dans les espaces publics et que vous n'aviez jusque-là regardés que d'un œil distrait.

Jean Philibert